

Déceembre 1916

. Ah! remettez-vous vite,
cher bon ami et sachez
la joie que nous apportera
de meilleures nouvelles!
à bientôt donc n'est-ce pas!

Je vous envoie à travers
les deux ma br^e profonde
sympathie et je vous
serre affectueusement les
deux mains.

Henriette Debureau

Où! cher ami, sachez
quel cœur - vous d'appréhender
que vous souffrez encore!
Mon mari semblait
s'y attendre un peu
mais moi cela me semble
trop cruel de passer
encore par cette douloureuse
période! Je pense
beaucoup à vous et je

ARCHIVES
BIBLIOTHÈQUE
MUNICIPALE
ROANNE
SÉRIE: 3F
COTE: 172
N^o: 239

forme constamment
des vœux pour que vous
retrouviez définitivement
un suffisant équilibre de
santé qui vous permette
enfin de donner libre
cours à cette belle et
ferme intelligence
que nous apprécions
et aimons tant !...

J'attends vite de
prochaines nouvelles avec

l'ardent espoir que les
seront meilleures et nous
apprendront l'apaisement
de votre souffrance !...
D'ici - là notre pensée
notre cœur ne vous quitte
pas - nous sommes très
unis malgré la distance,
et si le magnétisme existe
il n'est pas possible que
vous ne sentiez pas, de
loin, celui que dégage
vos vieux amis de Paris !